

**Théâtre de machines miniatures et marionnettes
à partir de l'album d'Antonin LOUCHARD
sur une idée de Samuel MULLER**

La Générale des Mômes - www.lageneraledesmomes.fr
Contact - contact@lageneraledesmomes.fr - 06 29 93 25 10



NOTE D'INTENTION

de Samuel MULLER

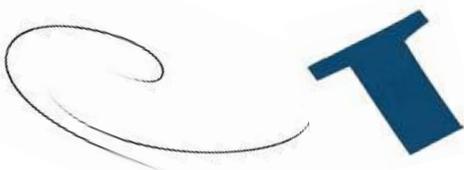
La promenade de Flaubert

Il y a quelques années de cela, une amie m'offrit *La Promenade de Flaubert* d'Antonin Louchard. Un petit livre en carton épais de quelques pages, destiné aux tout petits enfants. Comme je m'étonnais, elle me dit que c'était la meilleure histoire qu'elle avait lue ces derniers temps..

Sur ce, je me lançai dans ce pavé (carton oblige) de 22 pages. Et ma conclusion fut la même : c'est en effet un vrai beau livre, avec une vraie histoire qui prend les enfants pour de vrais lecteurs. Je le mis fièrement dans ma bibliothèque. Je n'avais pas encore d'enfants, c'était donc mon premier et unique livre "jeunesse".

Fatalisme météorologique

Donc, Flaubert se promène, tout sourire. Dans un décor efficacement esquissé de quelques traits de crayons gras ou de tâches de peinture, Flaubert apparaît avec son corps fait de papiers déchirés. Le vent se lève, et emporte son chapeau puis ses lunettes. Et comme Flaubert est en papier, voici que les parties de son corps s'envolent de même : la tête, les bras, puis les jambes et le corps. Tout ceci est raconté avec le plus grand détachement, et ce fatalisme documentaire est seulement rompu par un "zut" qui vient commenter la perte de la tête de Flaubert, sans que l'on sache si ce "zut" vient de Flaubert, de l'auteur, ou du lecteur. Voici donc Flaubert tout démembré et éparpillé au sol, et lorsque l'on tourne la page, un large et lointain panorama d'arbres alignés nous apprend que le vent se calme. Arrive alors la femme de Flaubert. Visiblement âgée, vêtue d'une robe à grosses fleurs rouges, elle revient du marché, son panier curieusement vide. On la devine emmurée dans sa lassitude quotidienne, les yeux presque clos, le visage sans expression. Sans rien dire, elle ramasse les morceaux de son mari, et les recolle dans le plus complet désordre. Flaubert se retrouve les bras et les jambes mélangés et la tête à l'envers. Qu'importe, Flaubert reprend sa promenade, tête en bas et tout sourire. Puis, nous apprend la dernière double-page, le vent se lève à nouveau. Fin.



Le Destin d'un Héros

Le vent se lève, et donc retour à la case départ. Sauf que cette fois-ci, Flaubert est en désordre. On imagine aisément qu'à nouveau ses membres vont s'envoler, et que sa femme (comme chaque jour de retour du marché) va le raccommoder, qu'il va reprendre sa marche, et ainsi de suite. C'est en fait une très longue histoire que l'on devine pour un livre de 22 pages. Une sorte d'Odyssée miniature, avec un Flaubert-Ulysse invincible aux vicissitudes de son épopée, et une épouse qui feint d'aller au marché chaque jour, pour agir en secret pour son mari. Pénélope défaisait la nuit son ouvrage qu'elle tissait le jour, et gagnait ainsi le temps précieux de son attente du Héros. La femme de Flaubert trimballe son panier vide pour le marché -habile prétexte- pour sauver son mari des aléas du vent. Quant à Flaubert, peu lui importe d'être en désordre, s'il peut toujours se promener. Voilà une histoire qui pourrait être aussi longue qu'une vie et qui est aussi, comme chez Homère, une leçon de vie.

Un théâtre de machines miniatures

J'ai toujours eu l'idée de porter à la scène *La Promenade de Flaubert*, parce que comme toute épopée, ce récit appelle le théâtre, et puis parce que cette histoire pas aussi simple qu'il n'y paraît satisfait ma conviction de considérer les enfants comme des spectateurs à part entière, tout aussi capables que les adultes d'apprécier l'art et les subtilités du monde. C'est une adaptation théâtrale où les très jeunes enfants à qui le livre est destiné peuvent voir le vent, Flaubert et son épouse prendre vie devant eux. Pour cela, on imagine trois tables-boîtes épaisses, qui renferment en leurs intérieurs les mécanismes de petites machines. Dans cet espace, deux manipulateurs-comédiens font vivre le récit : de petites marionnettes de papier, un théâtre de machines miniaturisé, une musique originale, et la voix.

En point d'orgue : l'envie de poursuivre le récit original, de raconter et d'inventer d'autres épisodes de la vie de Flaubert et de sa femme.

Tout un petit monde dans un livre devenu théâtre.

Travailler avec l'auteur

Ce projet d'adaptation de *La promenade de Flaubert* est enfin l'opportunité, si belle et si réjouissante pour nous, de travailler avec l'auteur. Nous avons contacté Antonin Louchard, qui a accepté de nous rejoindre et de nous apporter son aide en tant qu'auteur et en tant que plasticien. Grâce à notre travail en commun, nous pourrions ainsi préserver l'esthétique du livre et la transposer dans notre spectacle, ce qui nous semblait, à Antonin et moi-même, indispensable.

Samuel Muller, novembre 2020.

FLAUBERT AU PLATEAU par Antonin LOUCHARD

Flaubert est un héros de papier qui, chaque fois qu'il met le nez dehors, voit son anatomie prise par le vent et dispersée aux quatre coins.

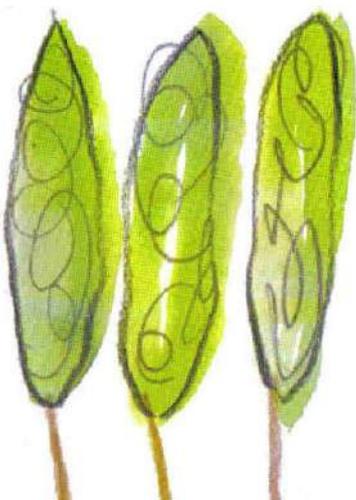
Mais, comme il y a des peintres du dimanche, il y a aussi des promeneurs du dimanche, et Flaubert est de ceux-là. A la fois dilettant et inspiré, il est à la balade dominicale ce que Winston Churchill est à la peinture à l'huile.

Avec La Générale des Mêmes, Flaubert s'apprête à quitter le confort du livre où il est enfermé depuis le siècle dernier, pour se donner en spectacle. Quand on sait l'héroïsme dont il a déjà fait preuve, résistant vaillamment à plus de vingt ans de vicissitudes météorologiques, on n'est pas trop inquiet pour son avenir.

Assurons-nous néanmoins que Madame Flaubert reste bien dans les parages, au cas où il faille acheminer précipitamment les morceaux de son époux aux urgences de Pertuis.

Antonin Louchard, décembre 2020

"La promenade de Flaubert" a été édité dans sa première version en 1998 et tiré à 38 000 exemplaires depuis sa ré-édition en 2016.



LE SPECTACLE

L'extension du récit

Passent les jours et les saisons ; Flaubert se promène. Cela fait beaucoup de promenades, ou mieux : considérons que c'est toujours la même promenade, mais répétée. Restait, en passant du livre à la scène, à en inventer les variations. Dans notre spectacle, l'histoire de Flaubert et de son épouse s'étire sur une année complète, au travers des quatre saisons. Flaubert perd son chapeau en hiver en haut de la montagne, ses lunettes au printemps au fond des océans, puis vient le drame de l'été ! Heureusement, son épouse veille et vient le sauver ici en téléphérique, là en sous-marin... Dans ce vaste monde miniature, nous voyons les personnages de loin, comme si nous, spectateur-trice-s, faisons partie du paysage. Aussi ai-je fait le choix de donner la parole à ce même paysage, et c'est bien le Soleil, les Nuages, la Montagne ou la Mer qui témoignent par la voix des deux comédiens de l'histoire des Flaubert. Notre spectacle est constitué de trois tables disposées en arc de cercle. Sur ces tables est bâti le monde où évoluent Flaubert et son épouse, qui sont des petites marionnettes se déplaçant au sein d'une grande maquette. Ce décor accueille nombre de petits mécanismes qui lui permettent de s'animer, comme le veut l'esthétique du théâtre de machines. Les comédien-nes peuvent aussi s'intégrer dans ce décor pour incarner les différentes entités qui racontent l'histoire.

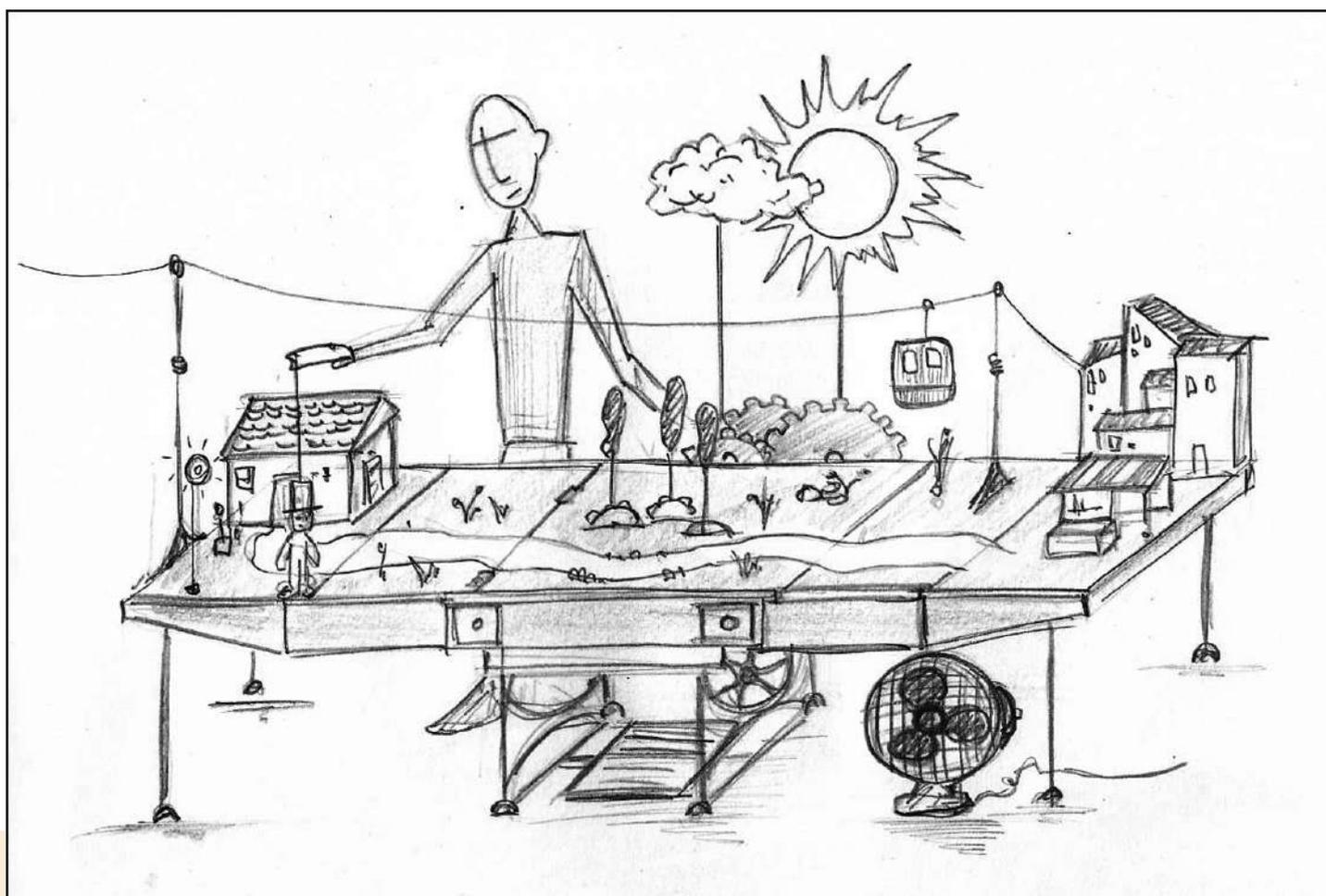
La musique



J'ai voulu pour *La Promenade de Flaubert* éviter l'incontournable musique atmosphérique qui accompagne sans interruption tout spectacle, et laisser à l'inverse une large place au silence et aux bruits de la nature, et en premier desquels le bruit du vent. Pourtant, j'ai voulu aussi que la musique soit présente mais comme une chose en soi que l'on écoute et que l'on regarde, comme une chose spectaculaire, et partie essentielle de notre théâtre de machines. Aussi ai-je demandé à Laurent Boissinot de composer la musique sur un seul et unique instrument, lui aussi petite machine : une boîte à musique 30 lames à perforation manuelle. Installée sur une sorte de véhicule, elle déambule au milieu du public, petit objet sonore, boîte à merveilles, pour nous raconter d'autres histoires qui apparaissent, secrètes, dans les replis de l'histoire principale.

Samuel Muller

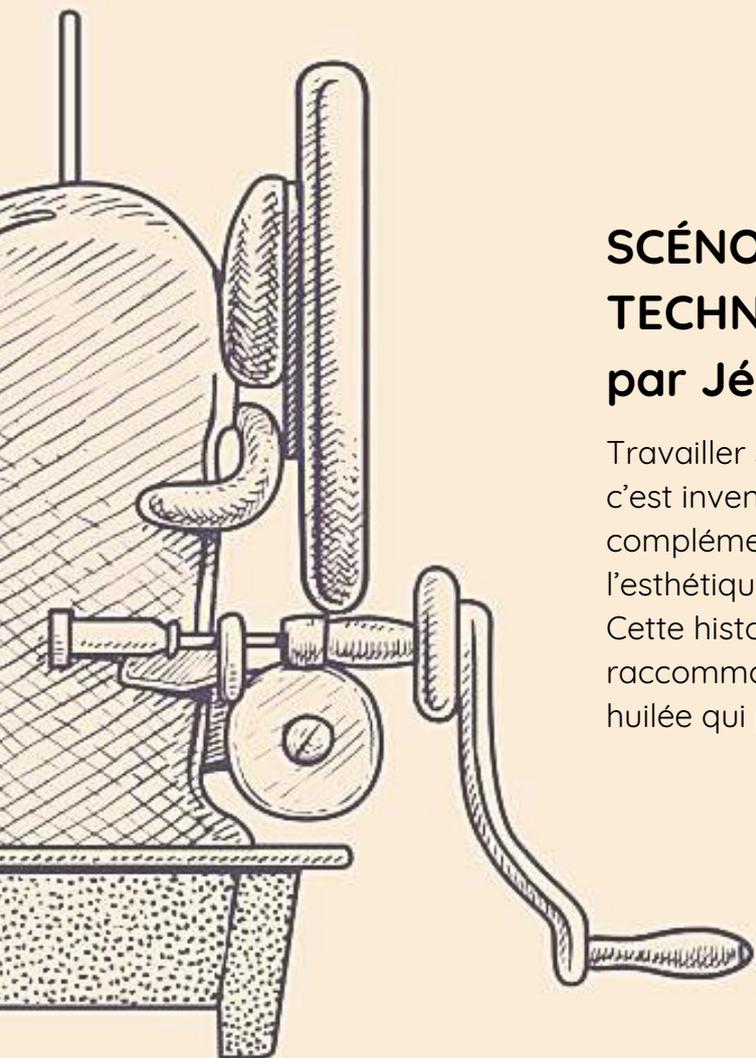


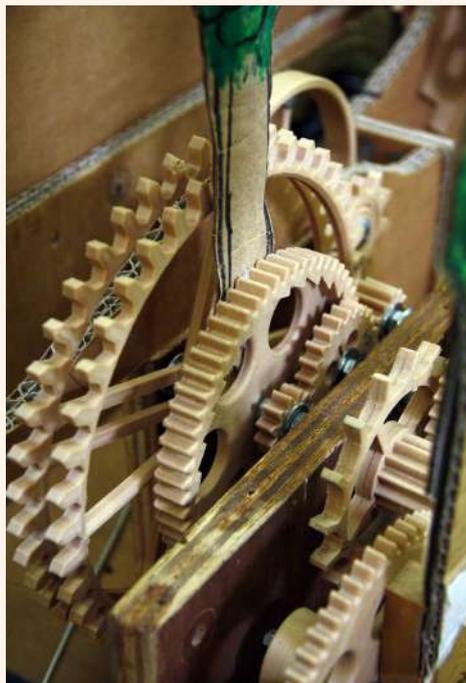


SCÉNOGRAPHIE ET TECHNIQUE DE MANIPULATION par Jérôme GUILLOT

Travailler sur une adaptation d'un livre jeunesse, c'est inventer un univers scénographique complémentaire qui soit en harmonie avec l'esthétique générale de l'œuvre.

Cette histoire de temps, de pièces détachées puis raccommodées, etc. m'évoque une mécanique bien huilée qui peut dérailler en un coup de vent.





L'ÉQUIPE

Samuel MULLER - Auteur et metteur en scène

Après des études d'histoire des arts et de musicologie, Samuel Muller est devenu depuis plus d'une vingtaine d'années comédien, metteur en scène et auteur. Il a travaillé avec de nombreuses compagnies et ensembles dans la région parisienne et en Belgique, aux esthétiques variées, telles par exemple la musique et le théâtre baroques, la Commedia dell'Arte, le théâtre contemporain oulipien, ou la marionnette jeune public. Il collabore depuis 2015 avec l'Académie de l'Opéra National de Paris. Il rejoint La Générale des Mômes en 2018 et y propose et dirige les créations artistiques depuis 2019, telles *Bingo Baraka !* et *Monsieur Blanc*.



Antonin LOUCHARD - Auteur-illustrateur

Antonin Louchard a suivi des cours de peinture à Lorient et a étudié la philosophie et les sciences politiques à Paris. Il s'est tourné un temps vers le journalisme, puis vers l'illustration et la peinture. Auteur-illustrateur, il dirige depuis 1998 la collection « Tête de Lard » chez Thierry Magnier. Il partage son temps entre Paris et la Provence. Avec plus d'une centaine d'ouvrages jeunesse qui sont édités en France (Gallimard, POL, Le Seuil, Albin Michel, Bayard, Thierry Magnier) et à l'étranger, son travail a été couronné par de nombreux prix et certains de ses livres (comme *Tout un monde* avec Katy Couprie aux Editions Thierry Magnier) sont des succès de librairie traduits dans une dizaine de pays.



Jérôme GUILLOT - Scénographe

Formé au sein de La Générale des Mômes, Jérôme est marionnettiste professionnel depuis 2002. En 2011, il crée *La Note Muette*, coup de coeur de la presse du Festival Mondial de la Marionnettes de Charleville-Mézières. Plus tard, il sera co-créateur de *Sourde Oreille* pour la Cie C'Koi ce Cirk et à l'initiative des créations *Gimmick* en 2017 et *Monsieur Blanc* en 2019 produits par la Compagnie du Petit Monde.



Il est celui qui fabrique, qui invente et qui réalise par les matériaux les envies d'espaces de marionnettes ou de décors. Depuis plusieurs années, il se charge de la scénographie du festival Confluences. Son sens aigu de l'esthétique et son amour pour les matières à réexploiter lui permettent de créer des univers entiers et envoûtants.



Laurent BOISSINOT - Compositeur

Étudiant aux Beaux Arts à Poitiers puis à Nantes, passionné d'images, il aime aussi la musique et les textes. Il commencera dans la rue, puis dans les cafés et les salles, avec Fred Labasthe. Ils formeront le duo les Z'aminches et le groupe Mazette. En 1997 Laurent obtient le prix Sacem pour *Y'a du soleil* et *Les gens du voyage*. Ils feront beaucoup de premières parties : Louise Attaque, Tryo, La Tordue, Matthieu Bogaert, Graeme Alwright, Les Ogres de Barback ... De 2008 à 2010 se sont enchaînés divers concerts avec Mazette en trio (accordéon, guitare et violoncelle). Fin 2010, Mazette s'arrête. De nouveaux projets prennent forme : un spectacle solo, le duo Marcel et Marcelle (reprises de chansons du patrimoine français) et le duo PARDI. Avec La Générale des Mômes, il participe à 4 créations, musicien dans *Gimmick*, acteur-musicien pour *Bingo Baraka !* et compositeur pour *Monsieur Blanc*.





Marjorie KELLEN - Interprète

Originnaire de Belgique, elle voyage dès 18 ans en Autriche, Pays-Bas, Afrique, Pakistan, France ou encore Pologne pour se former et construire de multiples projets de danse et théâtre.

Elle travaille depuis 2009 pour différentes compagnies :

Loreta Juodkaite, Laurent Cotillard, Didascalie, 6ème dimension, Point Virgule, Une fois un jour et rejoint la Cie Zutano Bazar en 2016 en tant qu'interprète et assistante de la chorégraphe Florence Loison.

Particulièrement sensible au territoire et aux publics, elle mène régulièrement des projets avec des danseurs en situation de handicap, des amateurs de tout âge et le public scolaire. Pour cette création, c'est particulièrement en tant que comédienne qu'elle rejoint l'équipe.



Boris ALESTCHENKOFF - Interprète

Après des études de sciences politiques, Boris fait le choix du théâtre à 30 ans, suite à un engagement avec la compagnie de Laurent Rogero. Il se forme en clown et jeu masqué, découvre le chant lyrique et le mime. Il travaille comme comédien pour Anne-Laure Liégeois, Vincent Rouche, Bérangère Jannelle. En 2010, il entame une collaboration en clown avec le mime belge Olivier Taquin (les Frères Taquin) et en 2016 il s'initie à la marionnette en rejoignant la compagnie 3-6-30. Installé à Tours, il y co-fonde La Glorieuse Compagnie, où il initie différents projets en partenariat avec Antoinette Romero.

UNE CRÉATION TRÈS JEUNE PUBLIC

" La nécessité de l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants fait aujourd'hui consensus. (...) Le rapport au symbolique et à l'expérience sensible, l'éveil à la créativité, la découverte de la culture comme espace d'échanges avec autrui, de connaissance de soi et du monde, comme mode d'expression et vecteur de lien social, constituent des enjeux essentiels pour l'avenir de notre société."

site du Ministère de la Culture et de la Communication

Pour la partie moins théorique, il y a chez nous une sensibilité à s'adresser à l'enfant. Cela convoque probablement notre propre enfant intérieur. Nous créons un terrain de jeu pour des partenaires qui sont d'instinct plutôt prêts à s'inviter dans l'aventure. Et en tant qu'artistes, c'est toucher à l'instant, être dans ce présent exacerbé que proposent les représentations jeune public, dans une réactivité et un émotionnel propre aux périodes sensibles de l'enfance.

En même temps, il y a maintenant une connaissance fine et une expertise de la Compagnie à être dans l'accompagnement de ces moments, tant vers les jeunes spectateurs que pour les adultes accompagnants. Travailler l'entourage, accueillir humainement, penser au placement, réaliser un dossier pédagogique, autoriser les réactions tout en leur donnant un cadre, c'est de tout ça qu'est fait un spectacle Jeune Public.

PROJET CONNEXE : LA MAISON

"La Maison" est une installation artistique et ludique pour les enfants de 0 à 8 ans, qui comprend différents espaces favorisant le jeu libre et la créativité. Enfants et accompagnant·e·s naviguent de pièce en pièce pour y découvrir et partager des instants singuliers. Ils passent à la cuisine pour inventer une recette magique, dans la salle de bain pour refaire la tuyauterie, un moment de pause dans la chambre pour une lecture partagée ou encore dans les toilettes pour y dessiner sur les murs... Cette installation est également agrémentée de deux espaces plus interactifs : le bureau, où des ateliers plastiques sont animés et le salon, où les participant·e·s assistent à des lectures ou un spectacle.

"La Maison" est un endroit où chacun·e peut tout à tour être acteur et spectateur dans un temps suspendu où le jeu est au centre des préoccupations.

La Promenade de Flaubert est pensé pour pouvoir intégrer cette installation et participer à d'autres lieux de rencontres.



LA COMPAGNIE

La Générale des Mômes (nouveau nom de La Compagnie du Petit Monde) est une compagnie de création de spectacles jeune public avec une spécialisation marionnettes qui développe en parallèle un projet culturel de territoire. Fondée par Marc Brazey et constituée depuis 1987 en association loi 1901, elle est basée à Avoine depuis 1996 et a pour objet le développement d'actions culturelles et activités artistiques, à travers la création (27 à ce jour), la diffusion et la sensibilisation. Depuis 2001, elle organise le festival « Confluences », festival dédié au jeune public, et programme une saison jeune public à l'espace culturel d'Avoine.

Son objectif premier est d'ouvrir la voie de l'art dès le plus jeune âge. Chacune des actions menée par l'association est portée par le désir de s'adresser aux jeunes publics et de participer à l'Eveil artistique dans le Chinonais.

La Générale développe aujourd'hui son activité autour de quatre axes :

- la création de spectacles Jeune Public,
- la programmation avec la Saison Jeune Public et le festival Confluences,
- la transmission avec les différents projets d'ateliers et d'actions culturelles,
- l'accompagnement aux équipes artistiques par l'accueil en résidence notamment.

Elle est soutenue par la Communauté de communes Chinon, Vienne et Loire, la commune d'Avoine, la ville de Chinon pour ses activités de création, de programmation, de sensibilisation dans une démarche de projet global pour le spectacle vivant Jeune Public sur le territoire. Elle bénéficie également du dispositif PACT de la Région Centre-Val de Loire. Elle est également missionnée par le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et ponctuellement soutenue par la DRAC pour ses actions de territoire en milieu rural.

LES PARTENAIRES DE CETTE CRÉATION

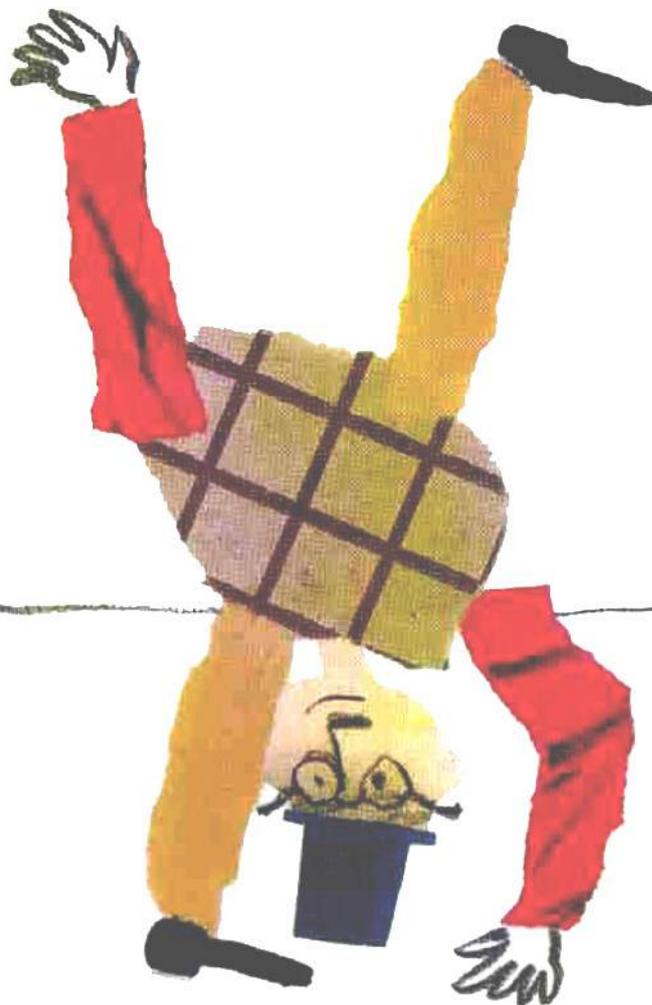


RENSEIGNEMENTS ET CONTACTS

La Générale des Mômes - 71 rue Marcel Vignaud - 37420 AVOINE

02 47 58 40 02 / 06 29 93 25 10

Licences 2 R-2021-003463 & 3 R-2021-005702



Coordinatrice Pascaline DENIS - pascaline@lageneraledesmomes.fr

Suivi production Charlotte COMARE - charlotte@lageneraledesmomes.fr

Metteur en scène Samuel MULLER

Scénographe Jérôme GUILLOT

La Générale des Mômes - www.lageneraledesmomes.fr